

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de
David ben
Messaouda, Hanna Roza
bat Etscher et Naomie
Ra'hel bat Sim'ha



Pour l'élévation de l'âme de
Yitshak Ben Chimone,
Yéhouda Ben David,
Chimone Ben Yitshak,
David ben Messaouda,
Messaouda bat Guemra, et
Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de,
Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha de Chéla'h parle de l'envoi, par Moshé Rabbénou, d'explorateurs vers la terre d'Israël, chargés d'en vérifier la qualité, de déterminer la puissance des peuples qui l'habitent, etc. Ainsi, douze représentants de tribus sont nommés à la charge de cette mission. Malheureusement, chargés d'une mitsvah, les explorateurs se détournent du chemin de Hachem. À leur retour, dix d'entre eux émettent des critiques contre la terre promise, incitant avec eux le peuple à refuser cette terre. Seuls Yéhochoua Bin Noun et Calev Ben Yéfouné, deux des explorateurs, s'opposent à leurs confrères, affirmant que Hachem tiendrait sa promesse de conduire le peuple dans la terre où coulent le lait et le miel. Le peuple étant en révolte contre Moshé, l'intervention de Hachem ne se fait pas attendre. Ainsi, les dix explorateurs ayant colporté du lachon hara contre la terre d'Israël sont condamnés à mourir de façon atroce. Le reste du peuple se voit privé du droit d'entrer en terre sainte et devra errer durant quarante ans dans le désert, jusqu'à l'extinction totale de la génération qui s'est révoltée. Par la suite, la Torah nous enseigne diverses règles concernant les sacrifices à apporter sur l'autel. La Paracha se conclut par la transgression du Chabbat par un homme, bien qu'il ait été averti du risque encouru.

Dans le chapitre 14 de Bamidbar, la Torah dit :

לו/ והאנשים, אשר-שלח משה לתור את-הארץ, וישבו, וילינו עליו את-כל-העדה, להוציא דבה, על-הארץ
36/ De fait, les hommes que Moshé avait envoyés explorer le pays, et qui, de retour, avaient fait murmurer contre lui toute la communauté en décrivant ce pays,

לו/ וימתו, האנשים, מוצאי דבת-הארץ, רעה--במגפה, לפני יהוה
37/ ces hommes, qui avaient débité de méchants propos sur le pays, périrent frappés par le Seigneur.

לח/ ויהושע בן-נון, וכלב בן-יפנה, היו מן-האנשים ההם, ההלכים לתור את-הארץ
38/ Yéhochou'a, fils de Noun, et Calev, fils de Yefounné, furent seuls épargnés, entre ces hommes qui étaient allés explorer le pays.

Si la punition du peuple d'errer quarante ans dans le désert pour avoir écouté les propos des explorateurs est connue, celle des explorateurs eux-mêmes l'est moins. La Torah est très discrète et n'évoque qu'une plaie, mais les sages fournissent plus de détails. **Rachi** écrit à ce propos : « *Par la plaie devant Hachem : Par la mort qui leur était appropriée, mesure pour mesure : Comme c'est par la langue qu'ils avaient péché, celle-ci s'est allongée jusqu'au nombril. Des vers sont sortis de leurs langues et ont pénétré dans leur nombril¹. Voilà pourquoi il est écrit : "par "la" plaie", et non : "par "une" plaie", et voilà aussi pourquoi il est écrit : "devant Hachem" – par celle-là même qui leur était appropriée conformément aux principes du Saint béni soit-Il, qui pèse "mesure pour mesure" ».*

En dehors de son aspect terrifiant, cette mise à mort nécessite d'être expliquée. **Rachi** précise qu'elle est « mesure pour mesure » et souligne en cela le lien immédiat entre la faute et sa punition. Cependant nous n'en comprenons pas naturellement le lien. Que la langue soit mise en avant paraît logique tant la faute porte sur la médisance portée à l'encontre de la terre promise. Toutefois, pourquoi l'étendre jusqu'au nombril ? En quoi les vers sont-ils corrélés à la faute pour être les acteurs de la mise à mort des dix personnages ?

Un autre détail nous intrigue. Que veulent les explorateurs ? À l'évidence, ils refusent d'entrer dans la terre d'Israël. Nous pourrions limiter la réflexion et croire qu'ils désirent rester dans le désert. Mais ce n'est pas réellement le cas tant les versets témoignent² :

וַיֹּאמְרוּ, אִישׁ אֶל-אָחִיו : נִתְּנָה רֵאשׁ, וְנִשְׂבָּחָה מִצְרַיִם
 Et ils se dirent l'un à l'autre : "Donnons-nous un chef, et retournons en Egypte!"

Cette attitude est récurrente dans la Torah. Même si nous la savons motivée par le Erev Rav, nous peinons à comprendre ce désir permanent de retourner vivre les pires souffrances. Pourquoi vouloir revivre l'Égypte ?

Un autre phénomène attire notre attention. La Torah décrit le périple des douze hommes en précisant³ une rencontre particulière :

וַיַּעֲלוּ בְּנֵגֶב, וַיָּבֵאוּ עַד-הַחֲבָרוֹן, וְשָׁם אָחִימֵן שִׁשִׁי וְתַלְמִי, יְלִידֵי
 הָעֲנָק; וְהַחֲבָרוֹן, שָׁבַע שָׁנִים נִבְנְתָה, לְפָנָי, צֵעַן מִצְרַיִם
 Ils s'acheminèrent du côté du midi, et l'on parvint jusqu'à 'Hévrone, où demeuraient A'himane, Chéchai et Talmaï, descendants d'Anak. ' Hévrone avait été bâtie sept ans avant Tsoane d'Egypte.

Cette rencontre est si terrifiante qu'elle constitue l'argument des explorateurs lorsqu'ils disent⁴ :

וְשָׁם רָאִינוּ, אֶת-הַנְּפִלִיִּים בְּנֵי עֲנָק--מִן-הַנְּפִלִיִּים; וְנָהָי בְּעֵינֵינוּ
 כְּהַגְבִּיִּים, וְכֹן הָיִינוּ בְּעֵינֵיהֶם
 Nous y avons même vu les Nefilim, les enfants d'Anak, descendants des Nefilim: nous étions à nos propres yeux comme des sauterelles, et ainsi étions-nous à leurs yeux."

Nous comprenons certes que cela puisse inquiéter cependant, nous parlons d'hommes conscients de l'existence du Maître du monde. Ils savent parfaitement qu'Il est leur Créateur et qu'Il n'éprouvera aucun souci à renverser ces créatures. Il l'a d'ailleurs déjà fait dans le passé lors du Maboule, alors pourquoi s'inquiéter ?

Enfin, un dernier point attire notre curiosité. Le **Midrach**⁵ apporte une information étonnante : « *Tant qu'Israël demeura en existence, ils furent déplacés et ramenés dans le désert pendant quarante années, alors qu'ils étaient dignes de monter immédiatement en Terre d'Israël, comme il est dit⁶ : "Je vous ferai monter de la misère de l'Égypte vers une terre bonne et vaste". Pourtant, ils n'y entrèrent pas aussitôt. Car dès leur sortie d'Égypte, les sept nations apprirent qu'Israël venait prendre possession de leur terre. Que firent-elles ? Elles coupèrent les arbres, bouchèrent les sources et détruisirent les maisons, afin que, si Israël y pénétrait, il n'y trouve rien.*

Le Saint béni soit-Il déclara alors : "Si Je les fais entrer immédiatement, ils trouveront

1 Traité Sotah, page 35a.

2 Bamidbar, chapitre 14, verset 4.

3 Bamidbar, chapitre 13, verset 22.

4 Verset 33.

5 Tan'houma, Parachat Réé, chapitre 7.

6 Chémot, chapitre 3, verset 17.

la terre dévastée, alors que Je leur ai promis une terre remplie de tout bien.” Que fit-Il ? Il les retint dans le désert durant quarante années, jusqu’à ce que les Cananéens désespèrent de voir Israël venir, pensant qu’ils n’entreraient jamais. Alors ils se levèrent, replantèrent les arbres, réparèrent les puits et reconstruisirent les villes, afin qu’Israël puisse venir sur une terre reconstruite, accomplissant ainsi ce qui est écrit⁷ : “Des maisons remplies de tout bien”.

C’est là le sens du verset⁸ : “Dieu ne les conduisit pas par le chemin du pays des Philistins”. Lorsque tout fut rétabli, le Saint béni soit-Il dit à Moshé : “Pourquoi restes-tu là ? Monte d’ici, toi et le peuple”. Fais-leur la guerre et extermines-les. Israël demanda alors à Moshé : “Quand entrerons-nous dans la Terre ?” Il leur répondit : “Lorsqu’Hachem ton Dieu aura retranché du milieu d’elle les nations, alors vous y entrerez.” »

Comment comprendre notre Paracha à la lecture de ce Midrach ? Il semble contredire l’ensemble du récit présenté par la Torah. D’une part, la responsabilité de l’errance dans le désert porte cette fois sur les peuples vivant en Canaan et non sur la faute des explorateurs. Qu’en est-il alors de leur attitude critiquable ?

Plus encore, pourquoi envoyer les explorateurs s’il n’a jamais été l’intention du Maître du monde d’y conduire de suite le peuple ?

Enfin, comment concevoir les propos du Midrach affirmant que la terre d’Israël était en l’état dévastée, alors même que les explorateurs présentent à leur retour, des fruits extraordinaires ? Eux-mêmes affirment qu’il s’agit d’une terre où coulent le lait et le miel ?

Comme toujours, nous devinons que l’histoire décrite par la Torah cache un enjeu beaucoup plus profond que les apparences le laissent entendre.

Il nous faut introduire des notions importantes pour essayer d’élucider le sujet. Il ne s’agira pas de faire une description précise, mais de se borner à une présentation globale.

⁷ Dévarim, chapitre 6, verset 11.

⁸ Chémot, chapitre 13, verset 17.

Le **Arizal** décrit dans ses explications, les différentes étapes de la création d’un point de vue kabbalistique. Il convient de garder à l’esprit que le maître lui-même limite volontairement son enseignement et ne dévoile que ce qu’il lui a été permis de révéler. Ainsi, la source première, Dieu, va restreindre sa manifestation afin de permettre l’émergence d’une série de mondes faisant office d’écrans successifs. Le but étant d’aboutir à notre réalité, nous comprenons que les forces en question passent de l’infiniment grand à l’infiniment petit.

La première réalité que le **Arizal** s’autorise à évoquer en maintenant une immense pudeur est appelée Adam Kadmon. C’est de ce monde que découlent toutes les descriptions proposées par le **Arizal**. Adam Kadmon constitue ainsi la racine primordiale de toute l’architecture des mondes, contenant en potentiel l’ensemble des dévoilements futurs. De lui se déploient ensuite les degrés supérieurs de la création. Apparaissent ensuite ‘Atik Yomine, dimension la plus cachée de la Volonté divine, puis Arikh Anpine, source de la miséricorde et de l’allongement des flux spirituels vers les mondes inférieurs. À partir de cette extension apparaissent ensuite Abba et Ima, correspondant aux forces de la Hokhma et de la Bina. Enfin se révèle Ze‘ir Anpine, dans lequel se joue l’enjeu de nos accomplissements. Ce n’est qu’après qu’apparaissent les trois dernières réalités nommées Briah, Yétsirah et Assia où nous nous trouvons. Ainsi, chaque réalité s’habille dans celle qui lui est inférieure, créant une chaîne d’intériorité et de dévoilement où les mondes se superposent les uns aux autres afin de permettre la transmission ordonnée de la lumière divine jusqu’à la création.

Pour résumer retenons donc la succession suivante : Adam Kadmon, ‘Atik Yomine, Arikh Anpine, Abba et Ima, Zé‘ir Anpine⁹, Briah, Yétsirah et Assia.

Ces différentes dimensions sont décrites sous le prisme imagé de la disposition corporelle. Afin de saisir les notions évoquées, les sages parlent par analogie et décrivent la structure « corporelle » de ces mondes, bien qu’aucune

⁹ également appelé Atsilout

forme ne s'y applique concrètement.

La réalité où nous évoluons, celle de Assia est orchestrée par ce que nous appelons Ze'ir Anpine. C'est de lui que nous recevons les flux célestes et que nous obtenons une réalité spirituelle. Cependant, cela n'a pas toujours été le cas. Le **Arizal**¹⁰ explique qu'avant la faute de la génération du Maboule, le monde s'abreuvait directement de Arikh Anpine. La traduction des mots qualifiant ces deux réalités est très indicatrice. Ze'ir Anpine signifie « la petite face » tandis que Arikh Anpine veut dire « la longue face ». En prenant en compte la stature extrêmement grande de cette dernière dimension, nous comprenons la différence d'état du monde avant et après le Maboule. Les hommes sont décrits comme extrêmement forts, extrêmement grands, et vivent plusieurs siècles, là où les capacités des mortels se restreignent drastiquement lorsque Noa'h sort de l'arche.

Un changement terrifiant s'est opéré, il est tellement affolant que Noa'h s'enivre devant le choc que cela constitue pour lui : la source qui animait le monde directement, Arikh Anpine, dissimule ses sources et laisse Ze'ir Anpine infuser les siennes. La structure même de la terre s'en voit modifiée comme le souligne **Rachi**¹¹ dévoilant qu'en ensevelissant le monde, l'eau a emporté avec elle, trois téfa'him¹² de l'épaisseur de la terre. Hachem réduit le globe terrestre et le prive de sa terre.

Lorsque Noa'h a envoyé la colombe afin de vérifier si les eaux s'étaient retirées de la terre, cette dernière est revenue avec une branche d'olivier. Nos sages¹³ débattent pour déterminer l'origine de cette branche : « *D'où la colombe a-t-elle récupéré cette branche ? Rabbi Abba Bar Kahana dit : des brindilles de la terre d'Israël. Rabbi Lévi dit : de la montagne de Mich'ha (en Israël) car l'eau n'a pas été déversée sur Israël lors du Maboule comme Hakadoch Baroukh Hou l'a dit à Yé'hézel*¹⁴ : "Fils de l'homme, dis-lui : Tu es une terre non purifiée, non trempée par la

10 Séfer Halékoutim, fin de Béréchit, dibour hamatril "lo yadone rou'hi..."

11 Béréchit, chapitre 6, verset 13.

12 environ trente centimètres

13 Béréchit Rabba, chapitre 33, paragraphe 6.

14 Chapitre 22, verset 24.

pluie, au jour de la colère"... » Le **'Ets Yossef** précise que les eaux destructrices tombées du ciel et ayant ravagé les végétaux n'ont pas été déversées sur Israël, seulement, les eaux des pays voisins ont coulé jusqu'à la terre sainte qui elle aussi a été submergée. La seule différence se trouve dans le fait que les arbres n'ont pas subi la destruction provoquée par la force des eaux lors de leur tombée. L'eau n'a fait que couler jusqu'au pays d'Israël, le noyant sans provoquer le cataclysme qu'ont connu les végétations des autres terres. De fait, le seul endroit où il était possible de trouver une branche d'arbre se trouve être Israël.

La terre d'Israël se positionne donc dans un statut unique : elle est préservée des dommages directs du Maboule mais subit ses conséquences. Elle se trouve dans une situation *indécise* vis-à-vis des autres terres. Et c'est cela qui va conduire Moshé à organiser l'expédition des explorateurs.

Le **Zohar**¹⁵ enseigne qu'Hachem a refusé à Moshé l'entrée en Israël lui expliquant qu'il incarnait le soleil tandis que la terre d'Israël représentait la lune. Tant que le soleil brille, la lumière de la lune ne peut se manifester. Moshé ne devait donc pas entrer. Pourtant, la suite du texte souligne qu'Hachem lui a proposé malgré tout de connaître la terre en y envoyant des explorateurs chargés de lui en faire la description. Leur retour négatif a privé Moshé de connaître la terre c'est pourquoi, il a eu le droit de la contempler à la fin de sa vie. Lors de l'expédition, Moshé a demandé aux envoyés de vérifier¹⁶ : « *הַיֵּשׁ-בָּהּ עֵץ אֵם-אֵינָן – y a-t-il un arbre*¹⁷ *ou non ?* ». La question paraît étrange c'est pourquoi le **Zohar** en explique le secret. Moshé leur a demandé de vérifier s'ils trouvaient l'arbre de la vie dans la terre d'Israël. Car s'il était présent, il pourrait y rentrer. Malheureusement, le **Zohar** souligne que l'arbre de la vie se trouvait dans le Gan Eden et ils ne l'ont pas trouvé.

Rav David Daniel HaCohen¹⁸ relève ici un contradiction dans les propos du **Zohar**. Le texte affirme d'une part l'impossibilité de rentrer en Israël pour Moshé de par sa

15 Chéla'h, page 157a, dibour hamatril "Ta "Hazé Moshé ava chimcha..."

16 Bamidbar, chapitre 13, verset 20.

17 dans la terre

18 Birkat David, page 135.

stature comparable au soleil. D'autre part, Moshé explique que si l'arbre de la vie est présent alors il pourra entrer. Qu'est-ce que cela signifie ?

Le maître répond en citant un autre **Zohar**¹⁹. Il faut savoir que l'arbre de la vie correspond à ce que nous appelons Zé'ir Anpine. En ce sens Moshé demande aux explorateurs, de vérifier l'état d'Israël lors de leur passage. S'ils trouvent des fruits normaux, alors cela sera le signe que la terre est dirigée par Zé'ir Anpine comme toutes les autres. Si par contre, les fruits sont spéciaux, plus grands que les autres, alors, cela témoigne que la terre profite de l'aura de Arikh Anpine. Si tel est le cas, alors Moshé pourra entrer.

En y réfléchissant, les deux textes semblent se contredire. D'une part, le premier affirme que la présence de l'arbre de vie offrait la possibilité pour Moshé d'entrer, tandis que le deuxième estime que cette réalité ne suffit pas tant elle ne représente « que » Zé'ir Anpine. Comment comprendre ?

Rav Cohen explique cela en revenant sur le rapport entre le soleil et la lune. Nous connaissons le Midrach évoquant la plainte de la lune lors de la création, de partager la même couronne que le soleil. Les deux sont des luminaires et deux rois ne peuvent régner en même temps. C'est pourquoi Hachem a restreint la lune. Cette idée des deux rois ne pouvant partager la même couronne est inhérente à l'état du monde, celle où Zé'ir Anpine est aux commandes. Par contre dans l'état supérieur, lorsque nous montons jusqu'à Arikh Anpine alors le soleil n'occulte plus la lune et les deux s'expriment sans lésé l'autre.

C'est pour cela, que Moshé demande l'état de la terre d'Israël, exprime-t-elle Arikh Anpine, auquel cas il pourra entrer bien que représentant le soleil, ou bien, se limite-t-elle comme les autres terres à Zé'ir Anpine, et dès lors, le soleil et la lune ne peuvent cohabiter.

De quoi parlons-nous lorsque nous évoquons le soleil et la lune ?

La réponse est liée à notre propos. Moshé incarne

le soleil qui s'aligne avec la dimension de l'arbre de la vie elle-même corrélée à Zé'ir Anpine. La lune résonne avec la terre d'Israël, représentant notre monde, celui de Assia. De fait, si le monde est géré par Arikh Anpine, sur terre, la réalité de Zé'ir Anpine et de l'arbre de la vie, peut s'exprimer en même temps que le reste. Si par contre le monde est encore sous tutelle de Zé'ir Anpine, alors l'arbre de la vie ne peut s'exprimer sur terre, tant deux rois ne peuvent partager la même couronne. C'est pourquoi le premier **Zohar** demande la présence de l'arbre de la vie, car s'il est manifeste c'est bien que Arikh Anpine est en action comme l'affirme le deuxième texte.

Ayant tout cela à l'esprit, un paradoxe apparaît. D'un côté, l'arbre de la vie semble absent, comme l'indique le premier **Zohar** soulignant qu'il se trouvait dans le Gan Eden. Toutefois, le deuxième insinue le contraire, puisqu'il précise que si les fruits de la terre d'Israël sont hors-normes, c'est la preuve qu'elle est sous l'égide de Arikh Anpine et dès lors que l'arbre de la vie devrait se manifester sur terre. Dans les faits, c'est bien ce qu'il s'est passé, les fruits étaient extraordinaires. Comment se fait-il que l'arbre de la vie soit resté dans le Gan Eden ?

La réponse découle de notre propos sur l'évolution du monde après le Maboule, lorsque la terre d'Israël est restée maintenue entre les deux réalités : elle n'a pas été réellement détruite mais à subit les conséquence de l'eau. Cela se traduit par la possibilité pour cette terre de maintenir Arikh Anpine sans pour autant que les choses soient concrètement définie. C'est pourquoi, c'est dans cette terre que se trouve l'entrée du Gan Eden, en lieu et place de la Ma'arat Hama'hpéla, où sont enterrés les Avot. La terre propose des fruits énormes car elle peut profiter de Arikh Anpine, mais d'un autre côté, elle n'arrive pas à ouvrir la porte du Gan Eden et accédé à l'arbre de la vie.

La Ma'arat Hamakhpéla se trouve dans un endroit que la Torah appelle Kiryat Arba' et **Rachi**²⁰ apporte deux explications à ce nom : « **Kiryat Arba'** : Du nom des quatre géants qui s'y trouvaient : A'himan, Chéchaï, Talmaï et leur père. Autre explication : du nom des quatre couples qui y seront enterrés, mari et

¹⁹ Page 158b, dibour hamatril "Amar Rabbi Chimone...".

²⁰ Béréchit, chapitre 23, verset 2.

femme : Adam et 'Hava, Avraham et Sarah, Yitshak et Rivka, Yaakov et Léa ».

Rav 'Haïm Vital²¹ explique pourquoi la ville est appelée en corrélation avec les quatre couples de Tsadikim enterrés dans la grotte et les quatre géants. L'entrée du Gan Eden s'y trouvant, il y a naturellement confrontation entre les forces du bien et les forces du mal qui tentent de profiter des sources du Gan Eden. C'est pourquoi les quatre couples sont présents afin d'empêcher les forces du mal d'entrée. Mais d'un autre côté, quatre géants se positionnent sur place afin d'empêcher les forces du bien de trop sortir. En d'autres termes, les quatre géants sont là afin de s'assurer que l'arbre de la vie ne s'exprime pas sur terre. L'arbre est prêt à sortir c'est pourquoi, la terre commence déjà à exprimer Arikh Anpine au moment du passage des exploitateurs, et les fruits poussent dans un état différent. Mais il reste un obstacle à surmonter, les quatre géants luttant pour empêcher l'ouverture des portes du Gan Eden.

C'est pourquoi **Rav 'Haïm Vital** décèle dans les propos de Moshé une requête envers les explorateurs. Hachem lui a expliqué que le soleil, ou plus précisément l'arbre de la vie, ne peut se manifester qu'en présence d'Arikh Anpine et que jusque là, il est bloqué dans la Gan Eden. Il ne peut donc pas entrer dans la terre promise. Cependant, Hachem autorise Moshé à envoyer des explorateurs pour son propre intérêt. Lequel ?

Si les hommes en question parviennent à vaincre le mal que représentent les quatre géants, alors aucun obstacle n'empêchera plus les portes du Gan Eden de s'ouvrir. C'est pourquoi, Moshé leur insinue le besoin d'aller à 'Hévrone pour prier sur la tombe des Avot. Hachem a promis à ces derniers qu'Il offrirait la terre d'Israël à leurs enfants. En allant sur place, les explorateurs ont l'opportunité d'ouvrir l'entrée du Gan Eden car pour atteindre la grotte, ils devront d'abord refouler les quatre géants.

Malheureusement, seul Calev suit les consignes de Moshé tandis que les autres ont fui devant les

géants, terrifiés par leur stature. Ils ont alors échoué.

Rachi²² glisse un message extraordinaire en filigrane en rapport avec notre propos lorsqu'il définit les géants : « *Ils dépassaient le soleil par leur stature* ». Le **Imré Harim**²³ précise qu'il s'agit de faire de l'ombre au soleil, d'empêcher son expression. Dans son premier sens de lecture, cette idée vient souligner leur taille imposante. Cependant, nous décelons une lecture plus profonde. Le soleil dont nous parlons ici fait également référence à Moshé, à l'arbre de la vie dont les géants empêchent la manifestation.

Au vu de tout cela, nous pouvons résoudre la contradiction entre le Midrach justifiant l'errance dans le désert par l'état dévasté de la terre d'Israël. En effet, les peuples locaux ont saccagé les terres afin d'empêcher Israël de profiter des bienfaits du pays. Et si le peuple juif entre dans la terre en l'état, la promesse d'une terre riche n'est pas tenue. Cependant, cela n'est vrai que sous une gestion *normale* du monde, ou plus précisément, sous Zé'ir Anpine. Toutefois, si Israël retourne sous le patronage de Arikh Anpine, alors le miraculeux est de retour, la terre standard disparaît au profit d'une source infiniment plus haute et à même de briser les lois de la nature pour fournir instantanément les plus belles ressources. Autrement dit, les Hébreux errent bien dans le désert parce qu'ils ont échoué dans l'exploration de la terre et l'ont maintenu dans Zé'ir Anpine. La terre reste désolée et Hachem refuse de la livrer telle quelle aux Bné-Israël. Il faut alors attendre que naturellement, elle redevienne porteuse d'abondance, c'est pourquoi Hachem écarte le peuple.

Nous comprenons alors leur désir de retourner en Égypte. Le **'Hida**²⁴ explique qu'il ne s'agit pas d'y choisir un pays d'installation. Il s'agit de tenter de revenir sur leur erreur. Les sages soulignent que l'exil égyptien n'a pas permis la récupération de toutes les étincelles de sainteté perdues par les fautes. Cet état est également celui qui justifie que le monde ne revienne pas à la

21 'Ets Hada'at Tov, Parachat Chéla'h, dibour hamatril
"Vaya'alou..."

22 Bamidbar, chapitre 13, verset 33.

23 Bamidbar, chapitre 13, verset 26.

24 'Homat Anokh, Parachat Chéla'h, Ot 7.

gestion de Arikh Anpine. Hachem leur a offert l'opportunité de se confronter à ces géants pour ouvrir la porte du Gan Eden, et ainsi sauter les étapes manquantes pour accomplir une réparation spontanée. Seulement l'épreuve est trop dure et les Hébreux la fuient. Ils choisissent alors de retourner en Égypte pour reprendre l'exil là où ils l'ont arrêté afin de terminer la charge.

Cette décision ne leur revenant pas, Hachem refuse et ferme les portes au retour de Arikh Anpine pour maintenir le peuple sous Zé'ir Anpine.

Toutes ces informations dessinent avec minutie le sens de la punition des dix explorateurs coupables. **Rachi** décrivait leur langue s'allonger jusqu'à leur nombril pour que des vers les dévorent. Nous avons compris que la faute de ces hommes est finalement d'avoir empêché l'expression de Arikh Anpine et ont maintenu Zé'ir Anpine. Comme nous l'expliquions ces dimensions sont superposées les unes aux autres. Il faut avoir à l'esprit que chaque élément est supérieur à celui qui le suit. Ainsi, Adam Kadmon dépasse Atik Yomin, lui-même supérieur à Arikh Anpine etc... . De sorte, il s'avère que Zé'ir Anpine arrive au niveau du *nombril* de Arikh Anpine.

Le nombril est bien la première bouche de la vie. Lorsque l'enfant est dans le ventre de sa mère, il respire par le sang oxygéné circulant de le cordon ombilicale. C'est par ce même procédé qu'il se nourrit. C'est pourquoi la *bouche* de Zé'ir Anpine arrive au niveau du *nombril*. Cet état témoigne que Zé'ir est encore faible vis-à-vis de Arikh. Au lieu de profiter dorénavant de la grandeur de Arikh, le monde reste au niveau du *nombril*, dans un état foetale. C'est pourquoi, la langue des explorateurs, reflétant le sommet qu'ils devaient atteindre à savoir Arikh Anpine pleinement exprimé, descend jusqu'au nombril où se trouve Zé'ir Anpine. Le lien entre les deux dimensions est détruit pour signifier l'échec de ces hommes c'est pourquoi des vers viennent le dévorer afin de traduire l'atrophie du flux sensé dorénavant rejoindre les deux états.

Nous peinons encore à imaginer la véritable grandeur que peut atteindre la terre d'Israël. Malgré notre retour et les miracles extraordinaires qui s'y produisent chaque jour, il ne s'agit pas encore de la terre promise à nos ancêtres. Notre retour dans cette terre après des siècles d'exil, est le signe le plus parlant de la préparation en cours. La terre d'Israël cherche à atteindre sa maturité spirituelle. C'est pourquoi, nous nous battons pour elles, pour la mériter. Des gens meurent malheureusement tous les jours mais ils le font par amour pour cette terre. Le sacrifice ultime ne les a pas retenus. D'autres au contraire, cherchent régulièrement des raisons pour ne pas venir. C'est triste, chacun doit se battre à son niveau pour mériter de vivre aux plus près du Maître du monde !

Chabbat Chalom.

ים של תורה Yam Chel TORAH

Conférence, Édition & Diffusion de Torah aux Francophones

Yamcheltorah c'est près de 300 vidéos en ligne et d'articles de Torah diffusés chaque semaine sur internet, 5 livres sur la Paracha déjà parus et distribués gratuitement en France et en Israël, une Hagada commentée et illustrée accessible à tous, un podcast quotidien d'halakha, des conférences toutes les semaines, et l'espoir de multiplier encore les projets avec une étude sur les prophètes ainsi que de nombreuses autres éditions d'ouvrages gratuits à prévoir...

Dynamisez votre table de Chabat

avec

la Collection TOME 1



Berechit

Chémot

Vayikra

Bamidbar

Dévarim

Téléchargez notre Application

disponible sur
iphone & android



Yam Chel Torah

Retrouvez les Chiourim

sur
Youtube / Facebook

& Yamcheltorah.fr



Flashez le QR code ci-contre à l'aide de votre smartphone pour faire un don. Merci!!

**DEVENEZ
PARTENAIRES**

SOUTENEZ L'ASSOCIATION
Retrouvez plus de contenus sur le site : www.yamcheltorah.fr
EN ENVOYANT UN DON EN LIGNE